Opiniâtreté de l'Ambassadeur de Perse, vaincuë par la fermeté de Mr. le Baron de Breteuil, à l'occasion de Mr. le Maréchal de Matignon.

effet de son temperament, & par de certaines qualitez personnelles; mais lorsqu'il trouve de la résistance, de la part des gens d'un caractère à pouvoir imposer; il se laisse fléchir, sinon à la raison, du moins à la nécessité d'abandonner ses résolutions bizarres & ses manieres brusques, pour se conformer aux convenances. Parmi plusieurs exemples qu'on pouroit en rapporter, en voici un qui fit assez d'éclat, le jour de son entrée publique à Paris, qui fut le 7. Février 1715. & dont on n'a pas fait mention dans les Relations imprimées à ce sujet.

Lorsque cet Ambassadeur fut arrivé à Charenton, Mr. le Baron de Breteuil Introdecteur des Ambassadeurs fut le complimenter de la part du Roi, de la maniere dont je l'ai rapporté ailleurs. * Mais comme le Persan lui donna audience assis par terre sur un Tapis, à la maniere des Orientaux, sans s'être levé avant ni après le compliment; on voulut corriger cette fierté dans la premiere entrevûë que devoit avoir Mr. le Maréchal de Matignon, nommé par le Roi pour accompagner le Persan, lors de son entrée publique à Paris. Ce Maréchal se rendit au fauxbourg St. Antoine, où tout étoit prêt pour son entrée: Mr. de Breteuil avertit l'Ambassadeur de l'arrivée de Mr. de Matignon, lui representa la dignité & la grande consideration qu'on avoit pour un Maréchal de France, Général des Armées du Roi: Il lui fit dire par l'Interprète, qu'il falloit que l'Ambassadeur se levât, ou se trouvât debout, lorsque Mr. le Maréchal entreroit dans sa chambre: Il y eut une longue

&

[* Voyez Tome XXII. pag. 248.